

*Questions orales*

dans la région de Cuba, parce qu'il y en avait trop partout, et en dépit de cela, on avait des coupons de rationnement. J'en avais fait la réflexion au restaurant du parlement. Le beurre était rationné dans nos foyers, mais au restaurant du parlement, on n'avait pas besoin de coupons de rationnement et on pouvait manger une livre de beurre à la fois. Nous n'étions pas rationnés, nous, les députés. Alors, j'avais dit au très honorable premier ministre de l'époque: Si nous ne sommes pas rationnés, nous n'avons pas le droit de rationner nos électeurs. Il a suffi de trois semaines ou un mois pour que les coupons de rationnement disparaissent. Les gens ont ensuite pu continuer à s'approvisionner normalement. Les coupons de rationnement et la pénurie de pétrole, c'est donc une fumisterie.

Ce à quoi on vise, c'est de créer une panique au sein de la population canadienne, en disant: Gèle tranquillement, au nom de la crise internationale du pétrole. Or, les créditeurs, eux, au lieu de proposer des mesures de rationnement, proposeraient d'exploiter les ressources naturelles, afin de servir la population du Canada, et lui faire reconnaître l'abondance de la production canadienne, qui devrait cesser de parler de la rareté, de mentir comme il le fait non pas lui-même, mais par l'entremise des fonctionnaires du ministère.

Monsieur l'Orateur, ce sont là les réflexions que j'avais à faire sur la crise du pétrole, qui n'est qu'un prétexte, car cette crise n'existe pas au Canada. Cela ne nous empêche pas de continuer à transiger avec les États-Unis ou avec n'importe quel autre pays. Mais, de grâce, soyons francs avec le peuple canadien, et donnons-lui les raisons véritables qui nous font parler actuellement de la rareté, alors que l'abondance existe dans tous les domaines.

● (2020)

[Traduction]

**M. l'Orateur:** Si j'interprète bien l'ordre spécial adopté par la Chambre vendredi, celle-ci doit passer maintenant à la période de questions de vingt minutes faisant suite à la déclaration du ministre.

## QUESTIONS ORALES

[Traduction]

### LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

#### PÉTROLE—LES APPROVISIONNEMENTS EN PROVENANCE DES ÉTATS ARABES—L'EFFET DE LA RÉDUCTION

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, ma première question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources est pour demander une mise au point. Le ministre peut-il me dire quelle est la bonne déclaration, celle qui figure dans un communiqué du 9 novembre, émanant de son bureau, semble-t-il, où il est dit que 25 p. 100 des approvisionnement en pétrole de l'Est du Canada proviennent des pays arabes du Moyen-Orient, ou la déclaration qu'il vient de faire, selon laquelle les nations arabes ont, jusqu'à ces derniers temps, fourni à l'Est du Canada 30 p. 100 de son approvisionnement en pétrole brut.

**L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, à ce qu'on me dit, les 25 p. 100 représentent l'estimation pour le

[M. Caouette (Témiscamingue).]

deuxième trimestre et les 30 p. 100, celle du troisième trimestre

**M. Stanfield:** J'aimerais avoir des renseignements sur la baisse de la réduction prévue de quelque 200,000 barils de pétrole par jour. Je demande au ministre comment expliquer cette réduction, en supposant que la réduction de 25 p. 100 du pétrole que nous recevons des pays arabes dans l'Est du Canada représente 75,000 barils par jour? La réduction supplémentaire de 125,000 barils représente-t-elle le pétrole brut de sources arabes ou d'autres sources?

**M. Macdonald (Rosedale):** Cela dépendra, je suppose, des dispositions relatives au prorata dans les contrats en vigueur avec les autres sources. On me dit que les 200,000 barils par jour représentent vraiment l'évaluation la plus pessimiste de la situation, mais cela pourrait être la conséquence de l'établissement de la quote-part selon les dispositions de force majeure dans les contrats actuels appliqués par chacune des sociétés qui approvisionnent les sociétés canadiennes.

**M. Stanfield:** Pour plus de précision, le ministre pourrait-il nous dire si nous subissons une réduction des deux tiers de nos approvisionnements en pétrole de la part des pays arabes ou si cette réduction est de 75,000 barils par jour de la part des pays arabes ou avoisinants, et que l'autre partie de ces 125,000 barils de réduction par jour est imputable à d'autres sources telles que le Venezuela, l'Iran et les pays africains?

**M. Macdonald (Rosedale):** Le chiffre de 75,000 représente le volume estimé de la réduction actuelle. Celui de 200,000, dont les 75,000, représente la réduction maximale prévue, si vous voulez, si des dispositions de force majeure sont prises à l'égard d'autres contrats d'approvisionnement du Canada.

**M. Stanfield:** Par d'autres pays?

**M. Macdonald (Rosedale):** Oui.

#### L'APPROVISIONNEMENT DE PÉTROLE POUR L'EST DU CANADA—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT QUANT AUX ATTRIBUTIONS SELON LES INDUSTRIES

**M. David Lewis (York-Sud):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser d'autres questions au ministre? Dans le cadre de son programme de répartition, a-t-il l'intention d'enjoindre aux raffineries de l'Est, ou plutôt de les persuader, de concentrer leur production sur le mazout dont on aura besoin cet hiver dans l'Est du Canada pour chauffer les maisons?

**L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** C'est en fait le programme suivi par les raffineries depuis le milieu de l'été. Mais nous l'avons prévu et une des dispositions que devrait contenir le bill verra à donner force de loi à cette pratique qui existe déjà.

**M. Lewis:** J'aimerais demander au ministre si, au lieu d'attendre le moment où il présentera le bill, il pourrait nous dire si l'un des critères à retenir pour la répartition des usagers industriels sera la question des emplois, et s'il y aura d'autres critères pour distinguer les services essentiels et non essentiels, y compris la question des emplois.

**M. Macdonald (Rosedale):** La question des emplois sera au tout premier rang dans les critères et naturellement l'Office aura à décider—c'est pourquoi il a été créé—si la